

Société

AMÉLIORER L'ACCUEIL DANS LES GRANDS ÉVÉNEMENTS SPORTIFS : L'EXEMPLE DE LA FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS DU 28 MAI 2022

Richard Bouigue, Ronan Evain

21/07/2022

À la suite des incidents retentissants le soir de la finale de la Ligue des champions du 28 mai 2022, Richard Bouigue, premier adjoint à la maire du 12^e arrondissement de Paris, et Ronan Evain, directeur général de Football Supporter Europe, proposent plusieurs pistes pour améliorer les dispositifs d'accueil des grands événement sportifs.

À l'occasion de la finale de La Ligue des champions de football, le 28 mai dernier, le site du cours de Vincennes – situé dans le 12^e et le 20^e arrondissement de Paris – était retenu pour l'installation d'un point de rencontre (PR)¹ pour les supporters du club de Liverpool – celui de l'autre club en lice, le Real de Madrid, se trouvait à Saint-Denis.

Au regard des incidents et des violences qui y sont survenus, l'attention s'est jusqu'à présent légitimement portée sur le décryptage des dysfonctionnements dans les dispositifs d'orientation, de gestion des flux et de sécurité au Stade de France. Le point de rencontre du cours de Vincennes offre un autre objet d'évaluation, moins irritant.

S'il s'est globalement bien déroulé² – et restera même comme un très bon moment pour les nombreux fans³ qui ont animé le quartier de leurs chants, des couleurs de leur club et de leur bonne humeur communicative –, il a toutefois révélé une série de points à améliorer pour un pays qui va accueillir le monde dans les prochaines années avec au programme plusieurs événements sportifs internationaux comme la Coupe du monde de rugby, les Jeux olympiques et paralympiques et, pourquoi pas, une rencontre PSG-Liverpool en 2022-2023.

Les points de rencontre sont utiles

Il ne s'agit surtout pas de remettre en cause le bien-fondé ni l'utilité de ce type de dispositif qui fait à présent partie du cahier des charges de l'UEFA pour les villes hôtes des finales des compétitions européennes.

Rappelons que le coût de la zone d'accueil et d'animation est pris en charge par l'UEFA quand la Fédération française de football (FFF) en assume la responsabilité juridique et opérationnelle. La Préfecture de police est, pour sa part, chargée de la sécurité aux abords de la zone et le club visiteur est chargé de l'animation – le Liverpool FC dans le cas présent, qui avait notamment organisé la venue de musiciens de Liverpool.

Le dispositif permet dans un espace dédié d'accueillir et de canaliser les milliers de supporters qui se déplacent avec leur équipe. Il leur donne accès à des services et à un moment festif, il est aussi l'occasion de rencontrer d'autres supporters avant d'accéder au stade ou, pour celles et ceux qui ne disposent pas de billets, de vivre le match sur un des écrans géants installés dans ces zones dédiées.

La polémique autour des propos tenus par l'entraîneur de Liverpool, Jürgen Klopp⁴, qui a invité les supporters des Reds démunis de billet à se rendre quand même à Paris pour profiter de la ville et y vivre la finale, paraît de ce point de vue sans intérêt. Elle renvoie à une conception datée des points de rencontre que certains voudraient réservés aux seuls titulaires de billet et qui a semblé longtemps reprise par la Préfecture de police quand l'UEFA indiquait au contraire que tous les supporters y étaient invités. C'est cette ouverture que nous défendons et qui semble correspondre aux attentes des supporters.

Le 28 mai dernier, sur le cours de Vincennes, des *food trucks*⁵ et quatre écrans géants étaient installés ainsi qu'une scène de concert. La jauge maximale, portée à 44 000 personnes, a été atteinte (environ 40 000 supporters des Reds), prouvant l'intérêt du dispositif et son attente par les supporters. À ce titre, il serait judicieux que la langue de retransmission du match soit la même que celle du public présent.

Si le point de rencontre s'est globalement bien déroulé, il faut en remercier l'ensemble des acteurs impliqués, et en premier lieu les supporters de Liverpool, dont la bonne humeur, l'enthousiasme, les chants et les fumigènes ont animé de manière pacifiste et festive la vie du quartier pendant toute la journée. Nous le devons aussi aux riverains, commerçants et commerçants du marché qui ont, dans leur immense majorité, accepté cet événement et accueilli les Scousers⁶ avec bienveillance et

sympathie.

Mutualiser rapidement l'information

La finale de la Ligue des champions devait se tenir initialement à Saint-Petersbourg. L'invasion russe en Ukraine a toutefois poussé l'UEFA à délocaliser la rencontre. L'enceinte du Stade de France a été choisie fin février dernier, sous l'impulsion d'Emmanuel Macron, laissant aux autorités et aux organisateurs trois mois pour préparer l'événement, contre les dix-huit habituels. Si l'on en croit les interventions des experts lors des auditions organisées par les commissions des lois et de la culture du Sénat, ce délai reste raisonnable pour organiser la finale. Rappelons par exemple qu'il a fallu quinze jours aux autorités espagnoles pour accueillir à Madrid la finale retour de la Copa Libertadores 2018 entre les clubs rivaux de Buenos Aires, River Plate et Boca Junior, avec la mise en place de deux « fans zones » distantes de deux kilomètres.

Le choix du cours de Vincennes a été arrêté beaucoup plus tardivement, et ce alors que l'organisation d'un point de rencontre avait dans un premier temps été exclu par la FFF qui avait la possibilité de déroger à ses obligations en la matière du fait du court délai imparti. Rappelons, pour être précis, que ce site a été choisi par l'État et qu'il n'avait pas la préférence de la Ville de Paris qui avait fait d'autres propositions. Les élus et élus des 12^e et du 20^e arrondissements n'ont été officiellement informés par la Préfecture que le 19 mai, à peine une semaine avant l'événement. Leurs questions auprès des autorités sur le fonctionnement du point de rencontre (horaires, flux, contraintes riverains) sont restées sans réponse. Ils n'ont jamais été en contact non plus avec le prestataire de l'organisateur, l'agence Keneo, alors que des synergies auraient pu être envisagées en impliquant les offres du territoire en matière de restauration, d'animations...

Cette information tardive et incomplète a également concerné les clubs et leurs supporters. À tel point que, trois jours avant la finale, le club de Liverpool relayait encore sur son site internet l'information qu'il ne serait pas possible de voir le match dans le point de rencontre.

Et pour cause, le 26 mai, soit deux jours avant la finale, la Préfecture de police indiquait dans un communiqué de presse que la « fan zone » était destinée aux « supporters anglais n'étant pas détenteurs de billet pour le match. Les supporters anglais disposant d'un billet sont invités à se rendre directement dans le périmètre du Stade de France »⁷ – une distinction surprenante tant il apparaît complexe de vérifier qu'une personne n'est pas porteuse de billet de match. Pour pallier ce déficit d'informations, les acteurs concernés ont dû activer leurs réseaux et partager leurs informations pour essayer d'y voir clair sur l'organisation du dispositif, notamment grâce aux réseaux nationaux et européens de supporters.

En somme, ce n'est pas tant le délai disponible qui semble être en cause, mais plutôt la lenteur de la prise de décision sur le choix du site et les difficultés à transmettre à tous les acteurs concernés les bonnes informations au bon moment.

Savoir accueillir, une priorité

Deux anecdotes résument assez bien le problème de l'accueil et de l'orientation des supporters aux abords du point de rencontre. La première concerne le format même du point de rencontre. Contrairement à ce que l'on a connu jusqu'alors, la zone était enfermée, comme nassée dans un système de barriérage. On a en somme parqué les supporters, on les a coupés d'un lien avec le territoire – les forces de l'ordre sont par ailleurs intervenues pour demander aux personnes présentes sur le cours de Vincennes, en dehors du point de rencontre, de ne pas s'approcher des barrières. Les mêmes points de rencontre organisés à Madrid pour la finale de la Ligue des champions 2019 Liverpool-Tottenham étaient ouverts à tous et n'étaient pas entourés de barrières – seul un pré-filtrage était organisé sur les voies d'accès, permettant une fouille des sacs et la comptabilisation du nombre de supporters présents.

La deuxième anecdote évoque cette famille toute de rouge vêtue, visiblement un peu perdue du côté de la place de la Nation et qui cherche l'entrée du point de rencontre. Aucune présence de stewards n'avait été prévue aux sorties des métros, ou un peu avant l'entrée du point de rencontre. Le seul interlocuteur sur place était en définitive un policier en tenue de protection préparé à rencontrer une foule hostile.

À Nation comme au Stade de France, on ne s'est pas assez concentré sur l'hospitalité. On n'a vu que des policiers anti-émeutes, dont le métier n'est pas d'accueillir, d'accompagner ou d'aider les personnes. Il faut sortir de cette approche française dangereuse, datée.

Il faut par ailleurs pratiquer des prix raisonnables : le tarif des chambres d'hôtel a jusqu'à triplé du côté de la place de la Nation. Un hôtel deux étoiles dans le quartier de Picpus a même facturé des chambres pour deux personnes à hauteur de 2 162 euros⁸ – en comparaison, comme le précise l'UFC Que choisir, auteure de cette enquête, le week-end suivant, les prix s'affichaient entre 130 et 200 euros. Ce n'est absolument pas fair-play.

Impliquer les partenaires et solliciter les ressources du territoire

Les mairies d'arrondissement n'ont pas été consultées sur le choix du site, ni associées aux

réunions de préparation – les associations de supporters non plus. La mairie du 12^e a tout juste été consultée, et encore très tardivement et très modestement, sur la tenue du marché alimentaire hebdomadaire le samedi sur le cours de Vincennes.

Pourtant, et nous pouvions le deviner, cet événement a eu un impact direct sur la vie locale des riverains, qu'ils soient habitants, commerçants, artisans, salariés, agents des services publics ou encore touristes avec, par exemple, la fermeture de plusieurs voies dès le vendredi, la modification des modalités d'installation et de désinstallation du marché alimentaire ainsi que des horaires de ces derniers.

Dans un périmètre autour de la « fan zone », il a manqué une information détaillée à destination des riverains. La diffusion d'un flyer par les organisateurs s'est révélée tardive et lacunaire, ce qui a pu légitimement susciter l'agacement d'une partie des riverains qui ont découvert au fur et mesure les contraintes liées à l'événement.

Les cafés et les restaurants ont connu un pic de fréquentation, tout comme les hôtels dont le taux d'occupation en ce week-end de l'Ascension a grimpé jusqu'à 90% à Paris. Toutefois, ces établissements n'ont pas pu anticiper cette demande en raison du choix tardif du site. Il serait pourtant pertinent que l'on puisse mieux anticiper ce type d'événement afin qu'il profite réellement à l'écosystème économique local. Accueillir un point de rencontre, ce n'est pas se créer des problèmes, c'est plutôt profiter d'une aubaine. En 2019, les retombées économiques pour la ville de Madrid qui accueillait la finale Liverpool-Tottenham se sont élevées entre 60 et 66 millions d'euros⁹. Celles de la Copa Libertadores, toujours à Madrid, à 47 millions d'euros¹⁰.

Ce manque d'association des partenaires dans la préparation se retrouve également dans l'évaluation de l'événement. Tirer le bilan d'une journée qui a vu une marée rouge d'environ 80 000 personnes investir dans la bonne humeur les 12^e et 20^e arrondissements est l'occasion de partager des regards, d'améliorer nos capacités collectives d'organisation pour d'autres événements à venir, notamment dans le cadre de la coupe du monde de Rugby et les Jeux olympiques et paralympiques en 2024. Il y a un vrai besoin de mutualiser les expertises et les réseaux respectifs pour optimiser l'organisation de ce genre de manifestation et pour transformer les impacts en opportunités.

Une approche excessivement sécuritaire...

Depuis Liverpool, les supporters sont venus par milliers faire la fête à Paris, vivre ensemble une finale qui ponctue une saison magnifique des Reds emmenés par Mo Salah. Mais en face, on est passé complètement à côté de cette motivation¹¹, on a privilégié un dispositif anti-émeutes

inadapté et disproportionné. S'il ne faut pas ignorer les risques, il ne faut pas non plus les exagérer *a priori*. La coopération avec la police de Liverpool indiquait à la mi-journée qu'aucun supporter faisant l'objet d'un signalement n'avait fait le voyage à Paris.

Pourtant, la principale approche dans l'organisation de ce site a d'abord été celle du maintien de l'ordre, de l'anticipation des débordements, de la peur des supporters. Cette approche uniquement sécuritaire de la part de la Préfecture, on la retrouve à la FFF. La Fédération n'investit pas dans le dialogue avec les supporters et accuse un retard important sur les standards européens en la matière.

Au total, 6 800 policiers et militaires ont été mobilisés dans le cadre de l'organisation de la finale. C'est une mobilisation exceptionnelle. Pour la finale de la Copa Libertadores, 4 000 policiers et agents privés avaient été mobilisés alors que de 200 à 300 supporters violents de chaque équipe avaient été identifiés par la Préfecture de Madrid¹². Pour la finale 100% anglaise entre Tottenham et Liverpool, toujours dans la capitale espagnole, on comptait également 4 700 personnels de sécurité, soit 2 000 de moins qu'à Paris trois ans plus tard¹³.

Dans leur grande majorité, ils ont cherché à bien faire, à discerner les situations, prévenir et même finalement à renseigner les supporters alors que ce n'est pas leur mission. Mais la question que l'on est en droit de se poser est celle de leur formation pour assurer la gestion de ce type de lieu ainsi que celles des consignes qui leur ont été données à appliquer.

À la fin du match, des tensions ont éclaté entre les forces de l'ordre et certains supporters. L'intervention violente des CRS et BRAV-M sur une terrasse place de la Nation, alors que la foule se dispersait dans le calme, est apparue très disproportionnée et génératrice de tensions inutiles.

Par ailleurs, l'un des défis en matière de sécurité à l'avenir portera sur l'anticipation des risques externes au point de rencontre. Des supporters de Liverpool ont déclaré avoir été chahutés par des jeunes au moment de la dispersion à la fin du match. Il faudra mieux anticiper la protection de nos invités.

Cette inadaptation des forces de l'ordre à la typologie du supporter anglais de 2022 interroge évidemment le dispositif de sécurité mis en place pour ces grands événements. S'il permet de lutter contre le hooliganisme et le terrorisme, il ne permet pas de gérer les supporters. Ce décrochage, combiné à une gestion des flux catastrophiques, est l'un des points-clés du cauchemar qu'ont vécu quelques heures après leur départ du point de rencontre des milliers de supporters de Liverpool au Stade de France.

... fondée sur une conception anachronique du supporter anglais

Elle repose également sur une image obsolète du supporter de Liverpool de la part des autorités françaises – et malheureusement partagée au-delà. Les autorités françaises en sont restées aux hooligans des années 1970-1980¹⁴. Pourtant, en 63 matchs cette saison, on compte seulement 30 interpellations parmi les supporters des Reds selon le journaliste sportif indépendant **Daniel Austin**. Les temps ont changé, les précédentes fan zones de Kiev et de Madrid pouvaient en témoigner. « Il n’y avait pas de hooligans à attendre », explique Jérôme Latta, journaliste, co-fondateur et rédacteur en chef des *Cahiers du football*, car le hooliganisme n’existe quasiment plus dans les clubs de première division anglaise. Gérard Darmanin et les autorités françaises se sont reposés sur des « stéréotypes complètement éculés » remontant à une trentaine d’années¹⁵.

Tout cela traduit en réalité une inculture sévère du supportérisme en France alors même que l’Instance nationale du supportérisme (INS), les associations reconnues des supporters de Liverpool ainsi que Football Supporter Europe auraient pu être associées à l’organisation du point de rencontre et corriger cette image, non seulement erronée, mais aussi méprisante du supporter de Liverpool.

« Les supporters de Liverpool et du Real de Madrid n’ont pas bénéficié d’un traitement de faveur parce que c’était la Ligue des champions. Ils ont été traités exactement comme nous sommes traités toute l’année, c’est-à-dire comme une menace¹⁶. » Il faut rappeler que les autorités ont fait le choix, en France, de privilégier les mesures collectives aux mesures individuelles pour gérer les violences, contrairement à ce que font des pays comme l’Angleterre et l’Allemagne.

En France, on a en effet assez peu d’interdictions individuelles de stade, on a en revanche beaucoup de mesures collectives : matchs à huis clos, fermetures de tribune, interdictions de déplacement des supporters. Aujourd’hui, dès qu’il y a un déplacement risqué, on l’interdit. « Les supporters en déplacement sont globalement vus comme des gens problématiques et cela rend acceptable de les traiter de façon rude. On va les nasser [les enfermer dans des espaces clos, ndlr], leur jeter du gaz lacrymogène, et cela ne choque pas puisqu’ils sont perçus comme une menace », rappelait récemment encore Nicolas Hourcade¹⁷. La France ne sait plus gérer les flux de supporters, elle n’a pas une culture de l’accueil des supporters, qui implique qu’on parle leur langue et qu’on les oriente.

Il est illusoire de croire que la France saura demain accueillir des supporters du monde entier si elle continue de refuser d’organiser le déplacement des supporters de ses championnats chaque week-end. Lors de son audition devant le Sénat, Pierre Barthélemy, avocat d’associations de supporters,

membre du conseil d'administration de FSE, a procédé à un état des lieux exhaustif des solutions à renforcer ou à mettre en œuvre pour faire évoluer la situation : réinstaller l'Instance nationale du supportérisme (INS), renforcer le rôle du référent supporters, en finir avec les sanctions collectives, autoriser les « *fan walks* » et les déplacements en train des supporters comme le font nos voisins européens.

Améliorer le cahier des charges de l'organisateur

Quatre points doivent selon nous être améliorés et intégrés dans le cahier des charges de ces points de rencontre :

- l'association des partenaires concernés dès le début du projet au sein d'un comité de pilotage de l'événement réunissant en particulier le délégué interministériel aux grands événements sportifs (Diges), le préfet de police, la Ville de Paris, les mairies d'arrondissement, les associations reconnues de supporters des équipes concernées, l'INS. Ce comité de pilotage devra produire un bilan du dispositif ;

- l'orientation et l'accueil du public à travers la présence de stewards parlant anglais, disposant d'informations pratiques sur le quartier. La gestion des flux est la clé, avec la signalétique et la présence de personnel qualifié sur le chemin pour encadrer les supporters ;

- la pratique de prix raisonnables : le tarif des chambres d'hôtel a presque triplé du côté de la place de la Nation ;

- la gestion des déchets et plus généralement celle de la propreté du site. Le cours de Vincennes et la place de Nation ont été laissés dans un état de saleté regrettable et ont nécessité l'intervention d'une cinquantaine d'agents toute la nuit ainsi qu'une dizaine d'engins lourds de propreté. Il y a aujourd'hui des compétences et des expériences à mutualiser pour s'organiser autrement.

Conclusion

La finale de la Ligue des champions le 28 mai dernier devait être une vitrine pour l'accueil par la France de grands événements sportifs internationaux. Les incidents et les violences survenus au Stade de France – dont ont été victimes les supporters du Real de Madrid et de Liverpool – ont jeté un lourd discrédit sur cette capacité, en particulier à l'étranger.

La France doit pourtant accueillir au moins deux fois le monde dans les prochains mois avec

notamment la coupe du monde de rugby en 2023 et les Jeux olympiques et paralympiques en 2024. Il est donc urgent d'engager un travail pour évaluer et améliorer les dispositifs mis en place le 28 mai 2022.

Nous proposons ici des pistes de réflexion, non exhaustives, qui doivent permettre de revoir la doctrine et la gouvernance des points de rencontre. Il nous paraît important en effet d'y associer très rapidement tous les partenaires concernés, notamment les élus locaux, les associations de supporters...

De même, il nous semble nécessaire à l'avenir d'envisager ces événements comme des moments festifs, ce qui implique que les autorités prêtent une plus grande attention à l'accueil, l'orientation, l'hospitalité en lien avec les acteurs locaux et les partenaires.

Enfin, ces grands événements sportifs gagneraient à être davantage appréhendés comme des opportunités pour un quartier, comme pour un pays.

1. La désignation officielle du dispositif par l'UEFA est celle d'un « point de rencontre » ou « *fan meeting point* ». Les autorités françaises, mais aussi les médias, ont largement préféré communiquer sur l'appellation de « fan zone » – par facilité de langage ? En référence à l'organisation de l'Euro 2016 ?
2. « Aucun incident majeur n'a été constaté sur les deux fan zones », indique le 28 mai la Préfecture de police dans son communiqué de presse, « Incidents en marge de la finale de la Ligue des champions », [Préfecture de police](#), 28 mai 2022. Elle omet de signaler l'intervention musclée des policiers sur une terrasse à proximité de la « fan zone » place de la Nation, officiellement à la demande du gérant, et l'utilisation de gaz lacrymogène au moment de la dispersion de la foule. Voir « Ligue des champions : de violents incidents sur une terrasse près de la fan zone de Liverpool », [BFM-RMC Sport](#), 28 mai 2022.
3. Voir à ce propos [la lettre](#) du président du Spirit of Shankly en date du 1^{er} juin 2022 en réponse au courrier de la veille de Richard Bouigue : « "The red tide" of which you referred will be forever in your debt and if you would forgive me one further request, it would be that you pass on our gratitude to the people of the 12th arrondissement. I am sure in the coming days I will be asked many questions about how football fans should be treated. When I do so I will direct my inquisitors to yourself and your district. If only your approach had been repeated at the Stade de France. »
4. « Ligue des champions : Klopp conseille aux supporters de Liverpool de venir à Paris, même sans billet pour faire la fête », [Le Figaro](#), 6 mai 2022.
5. « Il sera possible de se restaurer et de boire au sein des deux fans zones. Des animations y seront proposées », précise la Préfecture dans son communiqué de presse : « Dispositif de sécurisation mis en place à Paris et à Saint-Denis à l'occasion de la Ligue des champions », [Préfecture de police](#), 26 mai 2022.
6. Surnom donné aux habitants de Liverpool (Source : *Larousse*).
7. À noter qu'à Saint-Denis, la « fan zone » était dédiée « à l'accueil des supporters de l'équipe du Real Madrid, munis d'un billet pour le match ». Voir « Dispositif de sécurisation mis en place à Paris et à Saint-Denis à l'occasion de la Ligue des champions », *op. cit.*, 26 mai 2022.
8. « Prix des hôtels. La Ligue des champions fait flamber Paris ! », [UFC-Que choisir](#), 20 mai 2022.
9. Miguel A. Sánchez, « Enquête : Combien vont dépenser les supporters anglais pour la finale à Madrid », 90 min, 30 mai 2019.

10. Brice Cheneval, « River Plate-Boça Juniors : la finale retour rapporte gros à Madrid », [Onze mondial](#), 11 décembre 2018.
11. Il n'est qu'à lire les recommandations de la Préfecture de police dans son communiqué de presse du 26 mai 2022 qui « recommande aux personnes souhaitant se rendre dans les périmètres sécurisés » de « ne pas transporter d'objets interdits ou dangereux » et « d'adopter un comportement mesuré en toutes circonstances ».
12. Copa Libertadores : délocalisés à Madrid, la finale reste sous haute tension », [Le Figaro](#), 9 décembre 2018.
13. « Ligue des champions : dispositif exceptionnel de sécurité pour la finale à Madrid », [Le Soir](#), 28 mai 2019.
14. Certains ont tendance à commettre l'erreur d'évoquer depuis les graves incidents survenus à Marseille et impliquant des supporters anglais : lors de la Coupe du monde de 1998, en marge du match Tunisie-Angleterre ; lors de l'Euro 2016, toujours dans la cité phocéenne. Pourtant, dans les deux cas, il ne s'agissait pas de supporters de Liverpool et, dans le dernier cas, les supporters anglais ont été les victimes des violences de la part des supporters russes.
15. *Ibid.*
16. « Incidents au Stade de France : les supporters entendus », [Sénat](#), 21 juin 2022.
17. « Nicolas Hourcade : "La France ne sait plus gérer des flux de supporters" », [Banque des territoires](#), 10 juin 2022.